

Déclaration sur la formation pendant le COVID-19

Commission de la formation de la **swimsa** (Swiss Medical Students' Association)
Octobre 2020

Contexte

La **swimsa**, en tant que porte-parole de plus de 8000 étudiant·e·s en médecine en Suisse, revient sur un semestre mouvementé et turbulent dans les universités. La pandémie du COVID-19 a bouleversé la structure universitaire habituelle et, en très peu de temps, il a fallu passer à des méthodes d'enseignement numériques. Toutes les personnes impliquées ont fourni un excellent travail: les professeur·e·s se sont familiarisé·e·s avec de nouveaux formats d'enseignement et des solutions flexibles ont été mises en place; tout cela pour permettre aux étudiant·e·s de passer un semestre complet dans des conditions de crise. Toutefois, certaines de ces solutions ont donné de meilleurs résultats que d'autres à l'épreuve de la pratique. La **swimsa** vise à fournir aux facultés de médecine le meilleur soutien possible afin de garantir le succès des études et la qualité de la formation pour les semestres à venir. Cette déclaration sert donc à présenter le point de vue des étudiant·e·s en médecine suisses et recommande des approches concrètes pour la révision.

Avis des étudiant·e·s en médecine suisses

Dans le but de recenser directement la position des étudiant·e·s en médecine suisses, la **swimsa** a lancé une enquête¹ dans toutes les facultés de médecine de Suisse. Celle-ci s'est concentrée sur la formation au semestre de printemps dernier, pendant la pandémie du COVID-19. L'intérêt des étudiant·e·s en médecine pour cette thématique se reflète dans le nombre élevé de réponses; 866 étudiant·e·s - soit plus d'un·e étudiant·e sur dix - ont pris le temps de répondre au sondage. Le résultat de l'enquête a révélé un consensus national sur les questions suivantes.

Curriculum

Lors de la conversion de divers événements en formats numériques, les podcasts et les conférences en ligne (en direct ou enregistrés) ont été particulièrement appréciés. La grande majorité des étudiant·e·s (86,6%) souhaite que ces formats d'enseignement soient maintenus au-delà des restrictions du COVID-19. D'autres formats numériques, tels que les scripts de présentation annotés ou les forums de questions en ligne sur des sujets spécifiques, sont également appréciés par une proportion importante d'étudiant·e·s (40,6% et 29,3% respectivement). L'enseignement des compétences pratiques a représenté l'un des plus grands défis. Les solutions proposées, par exemple pour les cours de dissection, ont été jugées "insuffisantes" ou "fortement insuffisantes" par plus d'un tiers (38,0%) des étudiant·e·s. Les étudiant·e·s ont fait et font toujours preuve de compréhension envers la situation difficile des universités, cependant le désir d'avoir la possibilité de rattraper volontairement les cours pratiques est significatif. Cela est particulièrement vrai pour les

¹ Le sondage a été conduit pendant la période du 20.09 au 13.10.2020. 866 étudiant·e·s de toutes les facultés de médecine de Suisse et de tous les années y ont pris part.

cours pratiques d'anatomie clinique, les ECOS pratiques et les cours à l'hôpital (Clinical Skills & Bedside Teaching). Une nouvelle annulation des cours pratiques au cours des semestres suivants devrait être évitée dans la mesure du possible. En plus des cours réguliers, les examens ont également eu lieu dans des conditions particulières. Les conditions élaborées ont été essentiellement appréciées, 54,5% des étudiant·e·s étaient "satisfaits" ou "très satisfaits" de la solution finale.

Communication

La qualité et la quantité de la communication entre le corps étudiant et le décanat sont apparues comme une préoccupation centrale. 35,2%, plus d'un tiers des étudiant·e·s, ont qualifié leur expérience de "médiocre", pour 35,8% la communication était "insuffisante" voire "nettement insuffisante". Cette insatisfaction peut s'expliquer par le fait que les étudiant·e·s ne se sont pas sentis suffisamment intégrés dans le processus de décision et ont appris trop tard des changements de direction déterminants. Une culture de communication bidirectionnelle, caractérisée par la transparence et la considération, peut optimiser cette préoccupation, ainsi que réduire le stress psychologique, les ambiguïtés et la frustration des étudiant·e·s. En résumé, le souhait d'une communication claire et effectuée suffisamment tôt concernant les modalités d'examen et la structure des programmes apparaît clairement.

Santé mentale

Le passage aux études numériques, l'incertitude quant à la suite du parcours de formation et les éventuels défis familiaux peuvent constituer un fardeau psychologique. C'est précisément dans ce contexte que les étudiant·e·s auraient souhaité davantage de soutien de la part des facultés. Seuls 24% des étudiant·e·s ont trouvé que le soutien offert dans ce domaine était "bon" ou "très bon". La pandémie de COVID-19 exige une mise en œuvre cohérente des mesures, néanmoins l'importance de la santé mentale des personnes touchées doit être abordée et prise au sérieux.

Revendications de la swimsa

La **swimsa** reconnaît les différences, liées au site, dans la relation et la confiance avec le décanat, et salue la poursuite de la formation ainsi que la flexibilité qui est née au sein des programmes. En tant que personnes directement concernées, notre expérience de formation au cours du semestre écoulé est essentielle et devrait être prise en compte dans la planification ultérieure des semestres. Les étudiant·e·s doivent pouvoir participer activement aux discussions concernant leur formation. La garantie d'une formation de qualité est particulièrement d'actualité aujourd'hui, alors que nous avons devant les yeux les défis qui nous accompagneront à l'avenir. La **swimsa** formule donc des exigences concrètes :

- l'amélioration des structures de communication bidirectionnelle, par la création de nouveaux canaux d'échange d'informations ou le maintien des canaux déjà existants
- les écoles de médecine reconnaissent l'importance de la santé mentale et informent de manière proactive leurs étudiant·e·s sur les ressources existantes
- la poursuite et le développement de l'enseignement numérique, notamment sous la forme de podcasts, livestreams et autres formats
- la possibilité de rattraper volontairement les cours pratiques et cliniques, et le renoncement à de nouvelles annulations dans la mesure du possible